

Nourrir le monde

La problématique



La Terre est passée de 1,7 milliard d'hommes en 1900 à 6,7 milliards aujourd'hui. En 2050, selon les projections de l'ONU, la population mondiale atteindra 9 milliards.

La croissance de la population se concentre majoritairement sur les pays en développement, notamment en Afrique et dans la partie occidentale de l'Asie. De fait, les besoins alimentaires vont être très différents d'un pays à un autre. Les pays riches qui ont achevé leur transition démographique ont des besoins alimentaires qui évoluent peu. En revanche, les pays en développement connaissent une explosion démographique mêlée à une évolution des modes de consommation, ce qui entraîne des exigences alimentaires différentes (alimentation plus variée, augmentation de la consommation de viande etc.).

Les populations doivent ainsi faire face à plusieurs défis

- Parvenir à l'autosuffisance alimentaire ;
- Réussir à augmenter la production alimentaire tout en appliquant le développement durable.

La production d'aliments a été multipliée par trois depuis les années 1970, tandis que la population mondiale n'a fait que doubler*. Mais le déséquilibre des rapports économiques et sociaux laisse une large partie de la population dans une situation de pauvreté et de malnutrition.

*Source : Alimentterre

Pour faire face à cette croissance de la population et au défi alimentaire qui en résulte, l'agriculture devra doubler sa production en 30 ans. Les pays industrialisés devront se mobiliser pour augmenter leur production de céréales, permettre de couvrir les besoins des pays en développement et sécuriser les approvisionnements alimentaires indispensables au maintien de la paix dans le monde.

Il faudra aussi que les investissements dans l'agriculture des pays en développement augmentent considérablement : formation des agriculteurs, mécanisation, meilleure sélection des semences... pour permettre à ces pays d'aller vers l'autosuffisance alimentaire.

Rappel : Le développement durable est un développement qui permet la satisfaction des besoins présents sans compromettre la capacité des générations futures à satisfaire les leurs.



Nourrir le monde

La problématique



Le droit à l'alimentation

Près d'un milliard de personnes souffrent de faim chronique*. Le droit à une alimentation adéquate est loin d'être concrétisé. Pourtant, c'est un droit de chaque homme, femme et enfant. A l'échelle mondiale, le droit à une alimentation adéquate est un droit universel de l'homme à caractère exécutoire depuis plus de 35 ans.

Vingt ans après l'évènement majeur du Sommet de la Terre qui s'est déroulé en 1992 à Rio, lors de la Conférence Rio+20, de nombreux engagements ont été pris dont **le droit de chaque être humain d'avoir accès à des aliments sains et nutritifs en quantité suffisante**. Ces engagements ont été établis conformément au droit à une alimentation adéquate et au droit fondamental de chacun d'être à l'abri de la faim. A cette occasion, le Secrétaire général de l'ONU a lancé le Défi Faim Zéro, qui vise avant tout à assurer que chaque homme, femme et enfant jouisse de son droit à une nourriture suffisante. En mars 2015, 164 Etats ont ratifié le Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels (ICESCR) garantissant, dans l'article 11, le droit à une alimentation adéquate.

*Source : Action contre la faim



MILANO 2015

« **Nourrir la planète, énergie pour la vie** »,
thème de l'Exposition
Universelle de Milan

Depuis le 1^{er} mai et ce jusqu'au 31 octobre 2015, se tient l'Exposition universelle de Milan. Pour cette édition, dont le thème est « **Nourrir le monde, Energie pour la vie** », chaque pays expose au reste du monde les solutions qu'il apporte pour contribuer à cet immense défi.

Le France a souhaité répondre à cet enjeu en mettant en avant ses différents atouts : ses cultures, telles que les céréales, et son alimentation basée sur la qualité, la diversité et le respect des ressources naturelles, le plaisir et la santé.

Quelques chiffres...

Près d'1 milliard

de personnes souffrent de la faim (soit une personne sur 7) alors que la terre dispose jusqu'à maintenant de suffisamment de ressources.

75%

des personnes souffrant de la faim sont les paysans eux-mêmes et leurs familles,

(Source FAO)

Nourrir le monde

Les céréales, base de l'alimentation mondiale

Blé, riz, maïs sont les grandes céréales nourricières de l'humanité. Chacune liée à un continent, chacune au cœur des paysages de ses pays producteurs.

Depuis la «révolution néolithique» et les débuts de l'agriculture, les céréales constituent, de loin, la ressource alimentaire de base dans le monde, pour la consommation humaine et animale. Aujourd'hui, elles fournissent près de la moitié des calories consommées quotidiennement à travers le monde, ce qui est en fait un secteur d'une importance capitale pour les disponibilités alimentaires mondiales.

(Source FAO)

Si la production de céréales croît depuis vingt-cinq ans à peu près au même rythme que la population mondiale, l'équilibre entre l'offre et la demande de céréales est devenue instable ces dernières années.

Dans de nombreux pays, la demande augmente beaucoup plus vite que la production locale, ce qui conduit à une plus grande dépendance de ces pays par rapport aux importations.

La situation est particulièrement critique en Afrique du Nord, en Afrique subsaharienne et au Proche Orient où les écarts entre les productions locales et la demande de la population deviennent gigantesques.

Les raisons de ces écarts sont multiples : augmentation de la population, augmentation du niveau de vie d'une partie de la population qui a des conséquences sur les modes alimentaires, incidents climatiques ayant des conséquences immédiates sur la production, modes de production agricoles qui ne garantissent pas toujours les mêmes volumes.



Quelques chiffres...

691 millions d'hectares de céréales sont cultivés dans le monde, soit près de **15%** de la surface agricole mondiale ou plus de 12 fois la superficie de la France.

Depuis 25 ans, l'accroissement de la production céréalière suit la courbe démographique mondiale.

(Source Alimenterre)

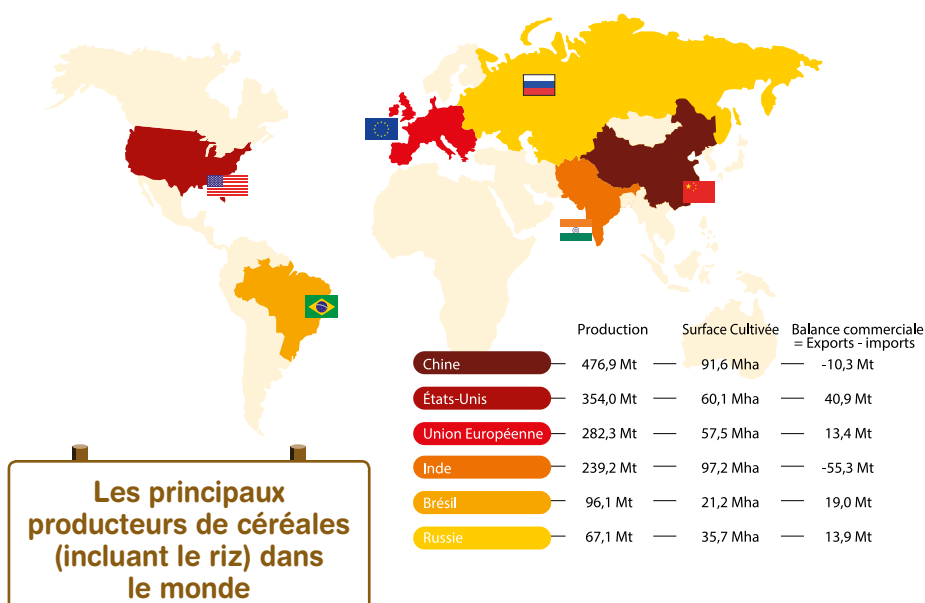
On produit près de **80** tonnes de céréales par seconde dans le monde, soit 2,3 milliards de tonnes par an (saison 2012-13). Le stock mondial de céréales correspond à une dizaine de semaines de consommation seulement.

(Source : Conseil international des céréales)

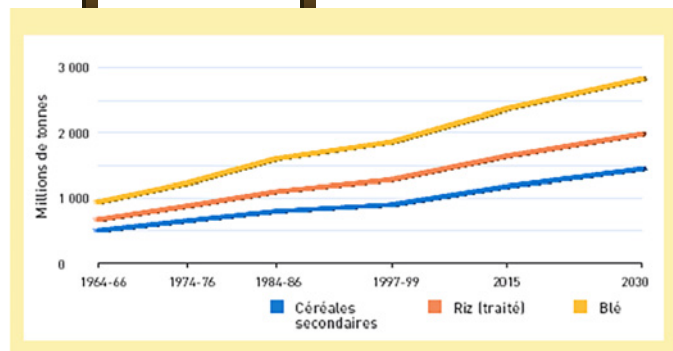
Nourrir le monde

Les grands producteurs de céréales

Au cours des 20 dernières années, la production de céréales a connu une forte croissance sur les 5 continents producteurs. La France et l'Europe ont l'avantage d'avoir un climat tempéré et de bonnes terres, ce qui leur permet de garder une production stable en quantité et qualité au fil des années. Les autres régions exportatrices ont des productions très fluctuantes d'une année sur l'autre, principalement à cause du climat continental auquel elles sont soumises.



Source : USDA, campagne 2012/2013



Source : Données et projections FAO



Source : Eurostat 2012

	Production	Surface Cultivée
France	68 Mt	9,4 Mha
Allemagne	45,4 Mt	6,5 Mha
Pologne	28,5 Mt	7,7 Mha
Royaume-Uni	19,5 Mt	3,1 Mha
Italie	19,0 Mt	3,6 Mha
Espagne	17,5 Mt	6,2 Mha
EU 27	282,3 Mt	57,5 Mha

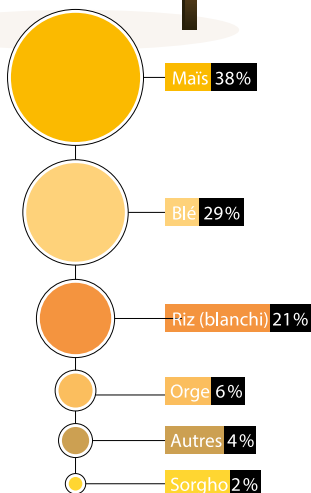


Nourrir le monde

Les grands producteurs de céréales



La production
céréalière (incluant
le riz blanchi) dans
le monde



Source : USDA, campagne 2012/2013

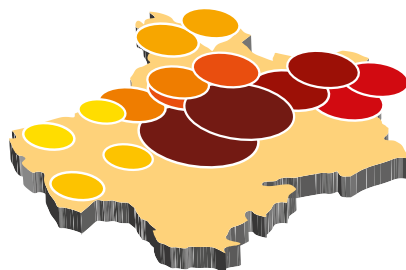
Le maïs est la 1^{ère} céréale produite dans le monde et représente 38% de la production mondiale, suivie du blé (29%) et du riz blanchi (21%)

Source : USDA 2012/2013



Les 8 premières régions
céréalières françaises
(hors maïs, sorgho
fourrage et maïs doux)

Source : SSP 2012



	Production
Centre	8,9 Mt
Picardie	5,8 Mt
Champagne-Ardenne	5,4 Mt
Pays de la Loire	5,4 Mt
Poitou-Charentes	5,1 Mt
Bretagne	4,7 Mt
Midi-Pyrénées	4 Mt
Aquitaine	3,8 Mt
France métropolitaine	68 Mt



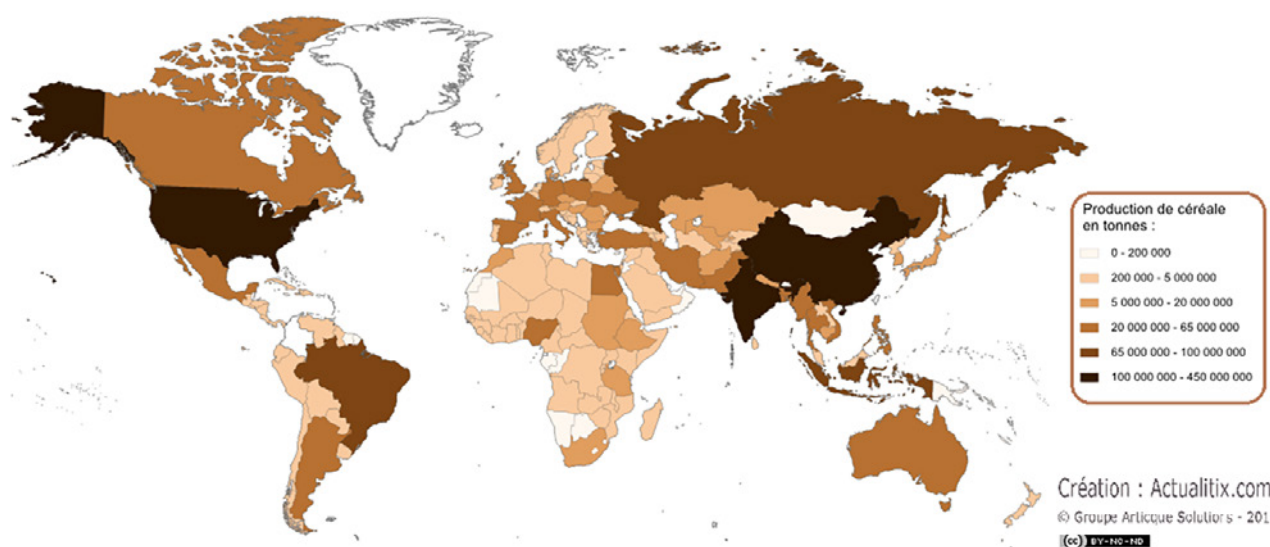
Nourrir le monde

Les pays en déficit de production de céréales



Aujourd'hui de nombreux pays n'arrivent pas à satisfaire la demande en céréales de leur population avec ce que leur agriculture peine parfois à produire. En 2050 cette situation de déséquilibre entre l'offre locale et la demande pourrait être deux fois plus importante qu'aujourd'hui.

L'enjeu actuel pour répondre aux besoins de la population est l'augmentation de la production. Cependant, n'ayant plus de surfaces disponibles, pour répondre à cette demande, les pays devront jouer sur l'augmentation des rendements, tout en prenant en compte le respect de l'environnement et l'économie des ressources.



Etude de cas L'Afrique subsaharienne

Pour lutter contre la famine et la fluctuation du prix des céréales qui ravagent l'Afrique, un rapport publié par le Centre international d'amélioration du maïs et du blé propose de développer la culture du blé sur le continent.

Cette étude souligne que les agriculteurs au sud du Sahara ne cultivent que 44% du blé consommé localement, alors que d'importantes étendues de terres propices à la production du blé sont à disposition. Ainsi, huit des pays étudiés, au premier rang desquels le Rwanda, le Burundi et l'Ouganda, pourraient utiliser chacun au moins 500 000 hectares de terres disponibles, essentiellement en zone montagneuse. La consommation de blé ne cesse d'augmenter dans le continent, à cause principalement du développement rapide des métropoles. En effet, les habitants des villes consomment de plus en plus de blé et de riz. Si bien que les importations explosent et qu'aujourd'hui, l'Afrique représente 15 % de la demande mondiale en blé, alors que dans le même temps, le prix des céréales est en constante augmentation sur les marchés.

Si l'Afrique ne parvient pas à aller vers l'autosuffisance, elle pourrait devoir faire face à de nouvelles famines, synonymes d'instabilité politique. Pour atteindre l'autosuffisance, il va falloir augmenter les rendements et dans le même temps valoriser les cultures locales comme la patate douce, le manioc ou le fonio.

